

LA NOTE

VOLUME 6 N° 2 / NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2023

O ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC



Partenaire de saison

Q Hydro
Québec

LES MUSICIENS

CLEMENS SCHULD directeur musical

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*

JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*

CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*

MICHIKO NAGASHIMA / ÉLISE CARON

FRANCE VERMETTE / SIMON BOIVIN

MIREILLE ST-ARNAULD / MÉLANIE CHARLEBOIS**

ETHAN BALAKRISHNAN / POSTES VACANTS**

SECONDS VIOLONS

PIERRE BÉGIN solo*

ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*

INTI MANZI* (en congé)

FRANCE MARCOTTE / ESTEL BILODEAU

ZHIXIN OUYANG / JUSTIN LI** / POSTES VACANTS**

ALTOS

LAMBERT CHEN solo* / **FRANK PERRON** assistant*

CLAUDINE GIGUÈRE* / SÉBASTIEN GRALL

MARY-KATHRYN STEVENS / VÉRONIQUE VANIER

ÉTIENNE CHÉNARD / POSTE VACANT

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*

CARMEN BRUNO* / MARIE BERGERON

JEAN-CHRISTOPHE GUELPA / SUZANNE VILLENEUVE

DILIANA MOMTCHILOVA

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*

JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*

IAN SIMPSON / GRAHAM KOLLE

Étienne Chénard joue sur un alto milanais du milieu du XVII^e siècle ainsi qu'avec un archet Marcel Lapiere, généreusement prêtés par CANIMEX INC.

*À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

**En rotation entre les deux sections de violons.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo (en congé)

GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo

HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo

MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLÈNE NGALISSAMY solo

MÉLANIE FORGET deuxième basson et contrebasson

CORS

MIKHAILO BABIAK solo

MARJOLAINE GOULET solo associé

ALEC MICHAUD-CHENEY (intérim)

ÉLISE TAILLON-MARTEL (intérim)

ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRÉ DUBELSTEN solo

TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo

VLADISLAV KALINICHENKO

SCOTT ROBINSON trombone basse solo

TUBA

ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

LA GRANDE MESSE EN DO DE MOZART 1 ^{er} novembre 2023 Grand Théâtre de Québec	8
LA 4^e SYMPHONIE DE MENDELSSOHN 8 novembre 2023 Palais Montcalm	16
SCHULDT DIRIGE LA PREMIÈRE DE MAHLER 29 et 30 novembre 2023 Grand Théâtre de Québec	20
HOLLYWOOD 7 15 et 16 décembre 2023 Grand Théâtre de Québec	26

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LES MUSICIENS	2
NOS DONATEURS 2022-2023	31
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION, LES JEUNES MÉCÈNES	32
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES	33
NOS PARTENAIRES	34

*La Maison Simons
est heureuse de partager
avec vous ces précieux
moments d'émotion offerts
par l'Orchestre symphonique
de Québec.*

Bonne soirée à tous !

 **simons**

LA NOTE

Le programme de l'Orchestre symphonique de Québec
Novembre et décembre 2023

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Judith de Repentigny
Tirage 3 500 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois
de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et
de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada,
l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert
pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour
vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit.

Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but
de partages sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie
sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu
de fumer dans la salle Louis-Frédette.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULDТ

DIRECTEUR MUSICAL

Considéré par la presse comme l'un des plus formidables chefs d'orchestre à émerger de l'Allemagne récemment, Clemens Schuldt a été nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, un rôle qu'il endosse à partir de la saison 2023-2024. Il est très apprécié pour ses interprétations novatrices et sa compréhension approfondie de la musique. Ses connaissances, en particulier des répertoires classiques et romantiques, ainsi que son inclusion créative d'œuvres contemporaines et moins connues sont largement applaudies.

Clemens Schuldt entame sa saison 2023-2024 par une tournée en Allemagne et en Europe de l'Est avec le German Bundesjugendorchester et Martynas Levickis. Dirigera de nouveau l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música, à l'occasion de leur concert d'ouverture, ainsi qu'avec le Copenhagen Phil, le Malmö Symfoniorkester, le Svenska kammarorkestern, le Stuttgarter Philharmoniker, le Hallé Orchestra de Manchester et le Hong Kong Sinfonietta.

En plus de ses performances symphoniques, Clemens Schuldt se consacre corps et âme à l'opéra. En 2023-2024, il fera ses débuts avec l'Opera North, à la direction de *Così fan tutte* de Mozart. La saison dernière, il a aussi dirigé une nouvelle production très acclamée de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart avec The English Concert au Garsington Opera. Au Staatstheater Karlsruhe, il a dirigé la reprise de *Die Zauberflöte* de Mozart. Pendant deux ans, Clemens Schuldt a été chef d'orchestre résident au Staatstheater Mainz, où il a dirigé de nouvelles productions de *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod et *Rigoletto* de Verdi ainsi que des performances de *Der fliegende Holländer* de Wagner. En 2019, il a fait une première encensée au Venice Biennale, en dirigeant l'opéra *Written on Skin* de George Benjamin avec l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai.

Parmi ses plus récentes prestations, on note aussi un enregistrement du *concerto pour violon* de Márton Illés avec Patricia Kopatchinskaja et le Münchener Kammerorchester, dont il a été le chef d'orchestre de 2016 à 2022, des concerts au Dresdner Festspiele, ainsi qu'un projet extraordinaire de Beethoven avec le Jazzrausch Bigband au Isarphilharmonie de Munich.

Clemens Schuldt est monté sur scène avec des orchestres européens de renom comme le Philharmonia Orchestra, le BBC Symphony, le BBC Philharmonic Orchestra, l'orchestre du Staatskapelle Weimar, le Deutsches Symphonieorchester Berlin, le SWR Symphonieorchester, l'ORF Radio Symphony Orchestra Vienna, le Bamberg Symphoniker, le Nederlands Philharmonisch Orkest, l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Stavanger Symfoniorkester, le Tapiola Sinfonietta et le Trondheim symfoniorkester. Ailleurs dans le monde, il a dirigé l'Oregon Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre symphonique de Xi'an et le Tasmanian Symphony Orchestra.

Parmi les solistes avec qui il aime travailler, mentionnons Khatia Buniatishvili, Collin Currie, Vilde Frang, Ilya Gringolts, Augustin Hadelich, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Fazıl Say, Baiba Skride, Kian Soltani, Christian Tetzlaff, Daniil Trifonov, Alisa Weilerstein et Frank-Peter Zimmermann.

Clemens Schuldt a remporté le prestigieux concours de direction Donatella Flick à Londres en 2010 et a été chef d'orchestre adjoint du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Bremen, il a d'abord étudié le violon et a joué avec le Gürzenich-Orchester Köln et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il a ensuite fait des études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

À titre de directeur musical, Fabien Gabel a exploré davantage le répertoire français et présenté de grandes œuvres telles la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns, la *Première symphonie* de Mahler, la *symphonie alpestre* de Strauss ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiù Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, James Ehnes et Renaud Capuçon.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative la Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres qui se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « des Mille » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.

Ensemble portés par la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.

BMO



LA GRANDE MESSE EN DO DE MOZART

Concert présenté par



MERCREDI 1^{er} NOVEMBRE 2023 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Magali Simard-Galdès soprano
Krisztina Szabó mezzo-soprano
Andrew Haji ténor
Philippe Sly baryton-basse
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Ave verum corpus, K. 618

BENJAMIN BRITTEN
Sinfonia da requiem, op. 20
I. Lacrymosa
II. Dies Iræ
III. Requiem æternam

GABRIEL FAURÉ
Pavane, op. 50

ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Grande messe en do mineur, K. 427
I. Kyrie
II. Gloria
III. Laudamus te
IV. Gratias agimus
V. Domine Deus
VI. Qui tollis
VII. Quoniam
VIII. Jesu Christe
IX. Cum Sancto Spiritu
X. Credo in unum Deum
XI. Et incarnatus est
XII. Sanctus
XIII. Benedictus

Magali Simard-Galdès soprano
Krisztina Szabó mezzo-soprano
Andrew Haji ténor
Philippe Sly baryton-basse
Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec

CLEMENS SCHULDT

CHEF (voir la biographie complète en page 5)



MAGALI SIMARD-GALDÈS

SOPRANO

La soprano Magali Simard-Galdès se distingue par un timbre de voix clair, brillant et cristallin. Au rythme des interprétations, son unicité vocale se définit, s'exprime et s'apprécie. Son répertoire varié, allant du baroque au contemporain, témoigne d'une grande musicalité. Comme interprète, Magali se démarque par la singularité de sa personnalité scénique et son charisme présentiel.

Sur les scènes opératiques, elle a brillamment incarné les rôles d'Agnès (*Written on Skin* de G. Benjamin), Tytania (*A Midsummer Night's Dream* de Mendelssohn), Gilda (*Rigoletto*), Roxane (*Cyrano de DiChiera*), Constance (*Dialogues des carmélites* de Poulenc) et Sophie (*Werther* de Massenet). Elle a enthousiasmé le public aux opéras de Vancouver, Québec et Montréal, à l'Oper Köln, et au Wexford Festival Opera.

En concert, la soprano a chanté avec Les Violons du Roy, l'Ensemble Caprice, l'Orchestre classique de Montréal, Arion Orchestre Baroque, l'Orchestre du Centre national des Arts, le Houston Symphony et l'Atelier lyrique de Tourcoing.

Sa saison 2023-2024 sera marquée par son retour à l'Orchestre symphonique de Québec (*Grande messe en do* de Mozart) et l'Orchestre Métropolitain (*Le Messie* de Hændel). Elle fera également ses débuts avec le Vancouver Bach Choir (*Passion selon saint Jean* de Bach) et le Cercle de l'Harmonie (*La flûte enchantée* de Mozart).

Cette femme engagée fait également entendre sa voix comme chroniqueuse en environnement sur les ondes d'ICI première. Elle est détentrice d'une maîtrise en management et développement durable de HEC Montréal.



KRISZTINA SZABÓ

MEZZO-SOPRANO

La mezzo-soprano hongro-canadienne Krisztina Szabó est une artiste recherchée en Amérique du Nord et en Europe en raison de sa sublime musicalité et de son admirable jeu scénique. Reconnue pour ses interprétations du répertoire baroque, elle s'illustre également pour son engagement à promouvoir et interpréter les œuvres canadiennes contemporaines.

Krisztina Szabó a chanté avec le San Francisco Opera, l'Opera Philadelphia, le Stadttheater Klagenfurt et le Wexford Festival Opera. En 2018, elle a fait ses débuts avec le Royal Opera et le Netherlands Opera dans le nouvel opéra de George Benjamin, *Lessons in Love and Violence*, dont l'enregistrement a été nommé aux prix Grammy pour le meilleur enregistrement d'un opéra.

La carrière de Krisztina Szabó l'a amenée sur toutes les plus grandes scènes d'opéra et de concert du Canada. Elle chante fréquemment avec la Compagnie d'opéra canadienne, le Vancouver Opera, le Tapestry Opera, Early Music Vancouver et le Tafelmusik Baroque Orchestra.

Elle a été nommée deux fois dans la catégorie « Prestation remarquable » aux prix Dora et a joué dans la production de *Kopernikus* avec Against the Grain Theatre qui a remporté un prix Dora dans la catégorie « Remarquable prestation par un ensemble ».

Ses projets numériques comprennent *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók avec la Compagnie d'opéra canadienne, *The Voice of Vivaldi* avec Tafelmusik, *Arias & Antics* du Festival of the Sound, *Wesendonck Lieder* de Wagner avec le Vancouver Opera et *An Italian Baroque Festive Celebration* avec Early Music Vancouver, pour n'en nommer que quelques-uns.



ANDREW HAJI TÉNOR

Le ténor canadien Andrew Haji est l'une des voix les plus recherchées sur les scènes d'opéra et de concert. Gagnant du Grand Prix au 50^e Concours international de chant de Bois-le-Duc (s-Hertogenbosch), aux Pays-Bas, et du prix Oratorio au Concours musical international de Montréal, Andrew Haji a chanté au Edinburgh Festival pour la première fois sous la direction de Bernard Labadie, dans le rôle de Jonathan, dans *Saül* de Hændel. Parmi les autres moments marquants de sa saison 2022-2023, mentionnons un programme de Bach avec la prestigieuse Handel and Haydn Society de Boston, *Macbeth* de Verdi avec le Calgary Opera, un retour au Centre national des Arts d'Ottawa dans *Don Giovanni* de Mozart, la *Messe en si mineur* de Bach avec l'Elora Festival, *La création* de Haydn et des cantates de Bach avec l'Orchestre symphonique de Montréal, et le *Requiem* de Mozart avec le Victoria Symphony et l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa.

Ses récentes réalisations comprennent la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec les Victoria, Milwaukee et Toronto Symphony, *La Traviata* de Verdi avec les Calgary et Vancouver Opera, et la Compagnie d'opéra canadienne, le *Requiem* de Mozart avec Les Violons du Roy, la Compagnie d'opéra canadienne et l'Orchestra of St. Luke's — Carnegie Hall, *Le Messie* de Hændel avec les Houston et Edmonton Symphony et l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, *Såvritri* de Holst (Against the Grain – numérique) et *Gianni Schicchi* de Puccini à la Compagnie d'opéra canadienne. Il a reçu des prix de la Marilyn Horne Song Competition, du concours de l'Ensemble Studio de la Compagnie d'opéra canadienne et du Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, en plus de se produire aux festivals de Salzbourg et de Wexford, ainsi qu'à l'Opera Theatre of Saint Louis. Il attend avec impatience ses prochains engagements en 2023-2024, notamment au Carnegie Hall, au Centre national des Arts de Kaohsiung (Taïwan) et un peu partout au Canada.



PHILIPPE SLY BARYTON-BASSE

Le baryton-basse canadien-français Philippe Sly s'est fait connaître mondialement pour son « timbre magnifique et rayonnant et sa présence magnétique sur scène » (*San Francisco Chronicle*). Philippe Sly a reçu le premier prix du prestigieux Concours musical international de Montréal, le grand prix des Metropolitan Opera National Council Auditions et le prix Concert de l'année – Musiques romantique, postromantique, impressionniste lors de la 16^e édition du Gala des prix Opus. Au cours de la saison 2023-2024, Philippe Sly reviendra à l'Opéra national de Paris pour une nouvelle production par Calixto Bieito de *L'Ange exterminateur* (Russel) de Thomas Adès et au Wiener Staatsoper pour le rôle-titre dans *Les Noces de Figaro* de Mozart. Sur scène, il se produira avec l'Orchestre Métropolitain dans le *Messie* de Hændel et avec l'Orchestre symphonique de Québec dans la *Messe en do mineur* de Mozart.

En 2022-2023, Philippe Sly a fait ses débuts à l'Opernhaus Zürich dans *Lakmé* de Delibes (Nilakantha) et au Bayerische Staatsoper dans *Semele* de Hændel (Cadmus). Il est aussi monté sur les planches du Wiener Staatsoper dans *Don Giovanni* de Mozart (Leporello). En concert, on l'a applaudi avec le New York Philharmonic dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et au Centre national des Arts d'Ottawa dans le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* de Mozart.

Après avoir remporté les MET National Council Auditions, il est devenu membre de l'ensemble de la Compagnie d'opéra canadienne, puis a participé au Merola Program et à l'Adler Fellowship du San Francisco Opera.



CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interprétait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi.

Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3, « Kaddish »*, de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie « des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood*, *L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt. Enfin, en mai 2022, le public a été comblé par un concert spécial du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec présentant les plus beaux extraits tirés du répertoire religieux pour chœur.



DAVID ROMPRÉ CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de trente ans.

Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuénod et Nicolaï Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York.

À la tête du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2003, il dirige et prépare plus d'une quarantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique dont les mémorables *Symphonie n° 8 « des Mille »* de Mahler, qui réunissait 800 choristes, et *Carmina Burana* de Karl Orff présentée sur les Plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs sous la direction de Yoav Talmi en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de F. Schmitt sous la direction de Fabien Gabel en 2019. C'est avec fierté que David Rompré célèbre 20 ans à la direction du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec.

La saison dernière, David Rompré a dirigé les *Laudes à la nativité* de Respighi, le magnifique *Requiem* de Brahms et la *Messe en ré* et le *Te Deum* de Dvořák. En plus des productions régulières du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, soit *Carmina Burana* de Orff, le concert Noël en chœur et le magistral *Requiem* de Verdi, c'est également à David Rompré qu'on a confié la préparation du chœur pour Harmonium symphonique présenté au Grand Théâtre de Québec en juin 2023. C'est avec bonheur que David Rompré et le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec entament cette saison 2023-2024 avec le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, Maestro Clemens Schuldt.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY**WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)****AVE VERUM CORPUS**

Durant sa jeunesse, Mozart produisit une quantité étonnante de partitions religieuses, messes et motets (qui consiste en une pièce généralement courte, basée sur un texte sacré). Son arrivée à Vienne, en 1781, mettra un frein à cet aspect de sa production, bien qu'après son mariage, il ait composé librement sa *Grande messe en do mineur*. En 1791, année de sa mort, il y revient avec ce touchant *Ave verum corpus*, et un peu plus tard, avec son magistral *Requiem*.

Le 13 juin 1791, Mozart se rendait à Baden – dont le nom signifie « bains » – pour retrouver sa femme enceinte qui y prenait les eaux. Il y rencontra Anton Stoll, maître d'école, qui lui demanda une œuvre pour la messe de la Fête-Dieu. Se rendant à sa demande, Mozart écrivit son *Ave verum* dans la nuit du 17 au 18 juin. D'une remarquable sérénité, l'œuvre se présente comme un petit joyau finement ciselé, empreinte d'une émotion et d'une dévotion contenues.

La partie de soprano énonce une ligne mélodique d'une grande pureté qui se déploie lentement, en suivant fidèlement les accents du texte.

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)**SINFONIA DA REQUIEM**

Plus grand compositeur britannique du xx^e siècle, Britten fut avant tout un homme de théâtre (ses nombreux opéras sont encore régulièrement montés dans le monde entier), et même dans ses ouvrages religieux, il demeure profondément dramatique. Sa *Sinfonia da Requiem* en constitue une éloquente illustration. Elle résulte d'une commande passée à l'automne 1939 par le gouvernement japonais pour marquer le 2 600^e anniversaire de la dynastie impériale. Elle fut toutefois rejetée en raison de son christianisme assumé et ne fut créée qu'en mars 1941 au Carnegie Hall de New York, sous la direction de sir John Barbirolli.

Les titres des trois mouvements sont tirés de la messe des morts catholique (le Requiem). Dans les notes de programme qu'il a laissées, Britten décrit le premier mouvement, « Lacrymosa », comme une lente plainte avec trois motifs principaux, le premier entendu par les violoncelles auxquels répond un basson solo, le deuxième basé sur un intervalle de septième majeure, et le troisième alternant entre des accords à la flûte et les trombones. La première section mène à un crescendo prolongé et à un point culminant reposant sur le premier motif. Le deuxième mouvement, « Dies iræ », qui suit sans interruption, est décrit comme une danse macabre. Il conduit directement au « Requiem æternam » final, avec sa mélodie principale énoncée par les flûtes, pour finalement revenir à la note soutenue de la clarinette sur laquelle se termine l'œuvre.

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)**PAVANE**

La célèbre *Pavane* de Gabriel Fauré fut écrite en 1887 en deux versions, l'une pour petit orchestre, l'autre pour piano et chœur, sur un poème de Robert de Montesquiou. Même si, en 1918, il projeta d'intégrer cette œuvre à sa suite *Masques et Bergamasques*, Fauré choisit finalement d'en faire un morceau indépendant. Caractérisée par un lyrisme doucement mélancolique, la partition est dédiée à Élisabeth de Riquet de Caraman-Chimay, comtesse Greffulhe (et cousine de Montesquiou), que Fauré appelait familièrement « Madame ma Fée »... De l'aveu même du compositeur, la *Pavane* dresse un « portrait musical » de la comtesse, réputée pour sa beauté et sa grande classe, mais également pour sa démarche légère et sautillante! Le titre de « Pavane », danse gracieuse et sobre de la Renaissance, convient donc on ne peut mieux à ce joyau de la littérature musicale. Maurice Ravel s'en inspirera plus tard pour sa *Pavane pour une infante défunte*.

WOLFGANG AMADEUS MOZART GRANDE MESSE EN DO MINEUR

La *Grande messe en do mineur* occupe une place unique dans la production de Mozart. Encore à ce jour, elle continue de recéler bien des mystères. Quelles sont les circonstances exactes de sa composition? Pourquoi une œuvre aussi puissante et aussi inspirée fut-elle abandonnée en si bon chemin? Comment lui rendre justice à partir des fragments existants, si importants soient-ils? Il n'en reste pas moins que, telle qu'elle se présente, cette *Messe* compte au rang des plus grandes pages de la musique tout entière, religieuse ou non. À l'instar de la *Missa solemnis* de Beethoven, elle aussi composée librement, sans commande, la *Grande messe en do mineur* constitue un chef d'œuvre de la plus haute élévation autant qu'une partition absolument personnelle révélant le génie à l'état pur.

Le compositeur avait fait « le vœu du fond du cœur » d'écrire une grande messe s'il venait à obtenir la main de Constance Weber. Le mariage eut lieu le 4 août 1782. En date du 4 janvier 1783, le musicien écrit : « Et, preuve de cette promesse [...] j'ai déjà complété la moitié de la messe qui me donne les plus grands espoirs. » Ce vœu n'engageant que sa conscience, on pourrait à la rigueur comprendre que Mozart n'ait pas mené l'ouvrage à son terme. Assailli par des obligations de toutes sortes, il ne lui était guère loisible de travailler de manière soutenue à une œuvre d'une telle envergure. Mais comment expliquer le degré de perfection, la diversité des langages, des formes et la complexité globale de cette partition, qui la range totalement à part dans sa production? Encore un des nombreux mystères mozartiens...

Parmi les hypothèses soulevées, il en est une qui revient fréquemment : Mozart aurait voulu se livrer à un vaste exercice, celui de composer une grande messe en partie dans l'esprit baroque, notamment de Bach, dont la découverte récente

l'avait profondément marqué. En effet, depuis un certain temps déjà, le jeune maître assistait régulièrement à des auditions d'œuvres de Bach et de Hændel qui avaient lieu chez le baron van Swieten, diplomate, amateur éclairé et fervent admirateur des grands maîtres baroques. Ce dernier avait notamment permis à Mozart d'approfondir son étude des fugues de Bach. L'impression laissée par cette musique devait se faire sentir sur nombre de pages à venir, et ce, jusque dans ses opéras (*La flûte enchantée*, par exemple).

Bien que la messe fût laissée inachevée aux deux tiers environ, une première audition eut lieu en octobre 1783 à l'abbaye bénédictine Saint-Pierre de Salzbourg. On ignore comment furent comblés les vides. Mozart puisa-t-il dans certaines de ses messes antérieures? Diverses exécutions ont adopté cette solution par la suite, mais les interprètes modernes préfèrent s'en tenir uniquement au matériau existant, soit le « Kyrie », le « Gloria », le « Credo » jusqu'à l'*Et incarnatus*, le « Sanctus » et le « Benedictus ». Il ne manque, en définitive, que la fin du « Credo », l'« Agnus Dei », ainsi que quelques détails dans certains morceaux (instrumentation, parties intermédiaires, etc.). Ces détails s'avèrent toutefois assez importants pour qu'au tournant du XIX^e siècle, le musicologue Alois Schmitt complète les parties manquantes. Le grand spécialiste de Haydn, H. C. Robbins Landon, proposa en 1956 sa propre révision, fondée sur les effectifs instrumentaux en usage à Salzbourg au temps de Mozart. Plusieurs autres versions s'ajoutèrent dans les décennies suivantes, dont celle de Helmut Eder, parue dans la monumentale édition critique de Bärenreiter, l'autorité mozartienne par excellence, s'il en est.

On est frappé, à l'écoute, par les contrastes d'ordre stylistique de la *Grande messe en do mineur*, particularité maintes fois soulignée par les commentateurs. Si l'esprit de Bach anime manifestement les impressionnants doubles

NOTES ANALYTIQUES

(SUITE)

chœurs, des passages du « Gloria » présentent quant à eux d'évidentes réminiscences de Hændel. Faisant contraste par leur écriture vocale à l'italienne, les morceaux confiés aux solistes, souvent richement ornés, ont l'apparence d'airs d'opéra. L'une des parties de soprano solo avait été conçue expressément pour Constance, qui la chanta à Salzbourg en 1783. Certains airs, comme le *Laudamus te* ou le *Et incarnatus*, semblent difficilement concevables dans un office liturgique.

Le « Kyrie » incarne déjà à lui seul le caractère composite de l'œuvre : la tragique gravité du chœur initial, riche de chromatisme sur scansion obsessive de la basse, cède à un lumineux et vocalisant *Christe* confié à une soprano, comme pour apporter une dimension personnelle et intime à la supplication qui s'adresse au Christ – Dieu fait homme – cette fois. Il y a contraste, certes, mais la transition s'avère on ne peut plus harmonieuse et d'un naturel désarmant. Le retour au *Kyrie* s'effectue avec la même grâce.

Pièce de résistance de cette messe, le « Gloria » se divise en sept sections (ou huit, selon que l'on considère le *Jesu Christe* comme section indépendante ou comme introduction au *Cum Sancto Spiritu*). Le chœur initial, *Gloria in excelsis Deo*, éclate de joie, s'autorisant même un clin d'œil au passage à l'« Hallelujah » du *Messie* de Hændel, bien que l'ensemble du morceau relève clairement de l'esthétique mozartienne. À cet élan jubilatoire succède un instant de recueillement aux mots « In terra Pax ». Suit l'énergique *Laudamus te*, qui n'est rien de moins qu'un air de bravoure pour soprano, avec vocalises et ornements, dont regorgent les opéras et certaines œuvres religieuses de Mozart. On songe en particulier au célèbre « Alleluia » de l'*Exultate, jubilate*, exubérant à souhait.

Changement subit d'ambiance, au moment où le chœur attaque le bref *Gratias agimus* au ton sévère, presque fatidique – lequel mène au *Domine Deus*, un superbe duo de sopranos, très italianisant. Ce duo débouche sur le passage sans doute le plus saisissant de toute la messe, le *Qui tollis peccata mundi* (« Toi qui enlèves les péchés du monde ») pour double chœur. Il possède la majesté des pages les plus grandioses de Bach, comme l'a démontré

le musicologue Alfred Einstein, qui a établi des rapprochements avec différents passages de la *Messe en si mineur* et de la *Passion selon saint Matthieu*. Un même rythme pointé (très serré) confère à cette pièce un aspect tout à la fois sévère et majestueux. Cette cellule rythmique ne se relâche jamais, même lors du passage inattendu à la nuance *piano* (avec modulation idoine!) sur les mots « miserere nobis » – un effet à couper le souffle!

C'est à un trio de solistes que Mozart confie le *Quoniam* (« Toi seul es saint »), affirmant le caractère trinitaire du texte, qu'un bref passage réunissant les trois voix à l'unisson matérialise littéralement (un seul Dieu). Six mesures graves et puissantes (*Jesu Christe*) précèdent la fugue finale sur le *Cum Sancto Spiritu*, étonnante d'évocation dramatique et passablement éloignée de la rhétorique baroque.

Deux parties du « Credo » seulement ont été couchées sur le papier. C'est à partir d'ici que certaines sections instrumentales font défaut. Le départ énergétique du *Credo in unum Deo* caractérise l'ensemble du morceau. Éminemment émouvant, le *Et Incarnatus* (« Il s'est fait chair ») nous ramène à la naissance du Christ et c'est une prière toute maternelle, destinée à Constance, alors enceinte, que chante la soprano en contrepoint avec les instruments pastoraux par excellence : flûte, hautbois et basson.

Après un solennel *Sanctus* à cinq voix (comme le premier chœur du « Credo »), le *Osanna* s'épanouit en une fugue splendide. Les quatre solistes enchaînent le *Benedictus*, magnifique contrepoint, véritable synthèse des styles baroque et classique. Le retour au *Osanna* constitue la fin de ce qui reste de l'œuvre.

S'il n'acheva pas sa messe, Mozart en recycla toutefois l'essentiel du matériau pour un oratorio qui lui fut commandé en 1785, *Davidde Penitente* (sur un texte de Lorenzo da Ponte, vraisemblablement). Il conserva tout le « Kyrie » et le « Credo » mais exclut le « Sanctus » et le « Benedictus »; il ajouta par ailleurs deux nouveaux airs. Créé en mars 1785, cet oratorio remporta un vif succès. Un succès qui aurait pu inciter Mozart à remettre sa messe sur le métier, peut-être. Il n'en fut rien.



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Gagnant du Best of Award of Excellence de Wine Spectator et du lauréat pour la région de l'Amérique du Nord et Centrale du World Luxury Award dans la catégorie restaurant gastronomique.

Aux fourneaux du mythique restaurant Champlain, le chef Gabriel Molleur-Langevin vous invite à découvrir son menu célébrant les meilleurs produits d'ici dans un esprit de convivialité.

INFORMATION ET RÉSERVATION

restaurantchamplain.com
418 692-3861

CARTE PRIVILÈGES DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous que votre abonnement à l'Orchestre vous donne droit à de nombreux avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**? Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



15 % de réduction



Tarif spécial de 20\$



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



20 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction



15 % de réduction

Quand l'harmonie rencontre le sublime.

KPMG fier partenaire
de la série L'Orchestre
au Palais.



kpmg.ca

© 2023 KPMG s.r.l./s.e.n.c.r.l., société canadienne à responsabilité limitée et cabinet membre du réseau KPMG de cabinets indépendants affiliés à KPMG International Cooperative (« KPMG International »), entité suisse. Tous droits réservés.

LA 4^e SYMPHONIE DE MENDELSSOHN

Concert présenté par



MERCREDI 8 NOVEMBRE 2023 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Blake Pouliot violon

PROGRAMME

OUTI TARKIAINEN
The Ring of Fire and Love (2020)

MAX BRUCH
Concerto pour violon n° 1 en sol mineur, op. 26
I. Prélude : Allegro moderato
II. Adagio
III. Finale : Allegro energico

Blake Pouliot violon

EXTRACTE

RICHARD STRAUSS
Sextuor à cordes, extrait de Capriccio, op. 85

FÉLIX MENDELSSOHN
Symphonie n° 4 en la majeur, op. 90, « Italienne »
I. Allegro vivace
II. Andante con moto
III. Con moto moderato
IV. Saltarello : Presto

CLEMENS SCHULTZ**CHEF** (voir la biographie complète en page 5)**BLAKE POULIOT**
VIOLON

Depuis ses débuts à l'âge de 11 ans, Blake Pouliot a joué avec les orchestres d'Aspen, Detroit, Dallas, Madison, Montréal, Toronto, San Francisco et Seattle, entre autres. Sur la scène internationale, il a été soliste pour l'Orchestre philharmonique de Sofia, en Bulgarie et a aussi été soliste vedette de la première tournée commune de l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne et de l'Orchestre national des jeunes du Canada. Il a collaboré avec de nombreuses sommités de la musique, notamment les chefs d'orchestre Sir Neville Marriner, David Afkham, Pablo Heras-Casado, David Danzmayr, JoAnn Falletta, Marcelo Lehninger, Nicholas McGegan, Alexander Prior, Vasily Petrenko et Thomas Søndergård.

Au nombre des faits saillants de la saison 2022-2023, mentionnons ses débuts avec les orchestres de l'Arkansas, de Bangor, d'Elgin, de la Caroline du Nord et de l'Oregon. Il a aussi fait des retours avec les orchestres de Madison, de Milwaukee et de Montréal dans des œuvres de Beethoven, Saint-Saëns et Paganini. Blake Pouliot a aussi donné des récitals à Temecula, à Paris et dans le cadre de ses premières visites à Boston et au Koerner Hall de Toronto. Il élargit sa palette artistique en commandant et interprétant, en première mondiale, l'œuvre solo, « God of the Gaps » pour violon et électronique de Derrick Skye. Il a également fait ses débuts à la Seattle Chamber Music.

Récemment, il a fait ses débuts avec le Boise Philharmonic, l'Omaha Symphony, le Philadelphia Orchestra, le Plano Symphony, le Sarasota Orchestra et le Winnipeg Symphony. Il a été nommé artiste en résidence à l'Orchestre Métropolitain, où il a approfondi sa collaboration avec le directeur musical de l'orchestre, Yannick Nézet-Séguin.

Blake Pouliot joue sur un Guarneri del Gesù de 1729, un prêt généreux d'un donateur anonyme.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY**OUTI TARKIAINEN (NÉE EN 1985)**
THE RING OF FIRE AND LOVE

Outi Tarkiainen est née à Rovaniemi en Laponie finlandaise, source inépuisable d'inspiration pour elle. Elle a étudié la composition à l'Académie Sibelius d'Helsinki, à l'École Guildhall de Londres et à l'Université de Miami. Elle a été compositrice résidente du Festival de Musique Classique d'Uzerche en France et co-metteuse en scène artistique du Silence Festival en Laponie. Longtemps attirée par la beauté expressive de la voix humaine, à laquelle elle a consacré plusieurs de ses œuvres, elle a aussi écrit pour instruments solos, pour soliste, orchestre et de la musique de chambre.

La jeune musicienne a reçu des commandes d'orchestres prestigieux dont ceux de San Francisco, les orchestres symphonique et philharmonique de la BBC, le philharmonique royal de Stockholm et l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise. Sa musique a été interprétée par les orchestres de Saint-Louis, de Detroit, de Houston et plusieurs autres. Quelques titres : *Into the Woodland Silence* (2013), qui combine le mysticisme naturel de la compositrice et les textures singulières typiques des formations orchestrales de jazz; *The Earth, Spring's Daughter* (2015), un cycle de mélodies pour mezzo-soprano et orchestre réunissant des textes de poètes Sámi; le concerto pour saxophone *Saivo* (2016), mis en nomination pour le prix musical du conseil nordique; *Midnight Sun Variations*, créé aux BBC Proms en 2019 et sélectionné pour le prix de composition musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco ainsi qu'un premier opéra, *A Room of One's Own* (2021), une commande du Théâtre Hagen en Allemagne.

La compositrice explique ainsi sa démarche créatrice :

« Le cercle de feu est une ceinture volcanique qui entoure l'océan Pacifique et dans laquelle se produisent la plupart des tremblements de terre dans le monde. C'est aussi le terme qui désigne l'anneau lumineux entourant la lune au plus fort d'une éclipse solaire, lorsque la lune ne recouvre que la partie centrale du soleil. Mais cette même

NOTES ANALYTIQUES

(SUITE)

expression est aussi utilisée pour décrire ce que ressent une femme lorsqu'elle accouche et que la tête du bébé passe à travers son bassin. Ce moment est le plus dangereux de la vie du bébé, son petit crâne étant soumis à une pression énorme, le préparant à la vie d'une manière à nulle autre pareille. *The Ring of Fire and Love* est une œuvre pour orchestre qui évoque ce moment bouleversant, créatif et cataclysmique qu'ils traversent ensemble. »

MAX BRUCH (1838-1920) CONCERTO POUR VIOLON N° 1

Après avoir reçu de sa mère ses premières leçons musicales, Max Bruch travaille avec les plus grands maîtres de son époque, Hiller et Reinecke en particulier. Son premier opéra, *Die Loreley*, est créé en 1863 à Mannheim. Curieuse coïncidence, le texte de cet opéra avait été écrit pour Mendelssohn qui mourut avant d'avoir pu achever la partition. Bruch dut une bonne partie de sa réputation à ses activités de chef de chœur et d'orchestre.

Compositeur habile, au métier sûr mais conservateur par nature, il prétendait refuser « de se laisser aller aux errements modernes » ; en revanche, il n'hésita pas à puiser à diverses sources folkloriques, idée nouvelle qui devait être largement exploitée par les premières générations du xx^e siècle, en particulier Bartók. La meilleure partie de son œuvre réside dans sa musique chorale, que Brahms lui-même admirait, ainsi que dans ses symphonies, dont la redécouverte il y a quelques décennies a révélé un maître accompli de l'écriture orchestrale.

Bruch n'avait pas 30 ans lorsqu'il compléta l'œuvre à laquelle il doit sa réputation, le *Concerto en sol mineur*. Le premier mouvement s'ouvre par une introduction dans laquelle le violon exécute une sorte de cadence, avant que le mouvement proprement dit ne s'élançe avec vigueur, soutenu par des pizzicatos des basses. L'ensemble du mouvement conserve un caractère passablement sombre et dramatique, malgré un second thème plus souriant et détendu. L'*Adagio* est bâti à partir d'un très beau thème principal et de deux thèmes secondaires ;

la partie centrale du mouvement atteint un sommet grandiose et plein de majesté. Enfin, par son élan rythmique et son traitement thématique, le finale fait songer à celui du concerto de Brahms.

La popularité de l'œuvre fut telle que Bruch en vint presque à regretter de l'avoir écrite : « Je ne peux plus entendre ce concerto – est-ce que j'ai seulement écrit celui-là ? Allez, jouez les autres concertos qui sont aussi bons, sinon meilleurs. » Hélas, la postérité en a décidé autrement...

RICHARD STRAUSS (1864-1949) SEXTUOR À CORDES. EXTRAIT DE CAPRICCIO

Dernier opéra de Strauss, *Capriccio*, créé à Munich le 28 octobre 1942, ne se ressent nullement des événements tragiques qui se déroulaient alors en Europe. Étrangement détaché, l'ouvrage propose une réflexion philosophique et sereine sur l'éternel débat quant à savoir si, dans un drame lyrique, c'est la musique ou le texte qui doit primer. Le compositeur flamand et le poète Olivier soutiennent à tour de rôle la supériorité de leur art afin de conquérir le cœur de la comtesse Madeleine. Tous deux collaborent à la création d'un opéra, mais à la fin, la comtesse reste incapable de faire son choix entre le poète et le compositeur, entre les paroles et la musique.

Le rideau se lève sur un sextuor à cordes (deux violons, deux altos et deux violoncelles) aux arabesques sonores envoûtantes. Ce morceau tient lieu d'ouverture, même s'il s'agit en réalité d'une mise en abyme puisque, dans l'action, il représente un petit ensemble de musiciens en train de répéter dans une pièce à l'écart. L'exposition est construite à partir d'une série de courtes phrases dans lesquelles on a vu une sorte de « conversation en musique ». Le tout se déroule de façon très calme et très douce, presque feutrée, malgré quelques passages plus passionnés. Peu de temps avant la création de l'opéra, en octobre 1942, le sextuor fut donné en privé dans la maison du Gauleiter de Vienne, Baldur von Schirach, criminel nazi, qui avait aidé matériellement Strauss et sa famille à conserver sa résidence de Vienne.

FÉLIX MENDELSSOHN (1809-1847)

SYMPHONIE N° 4, « ITALIENNE »

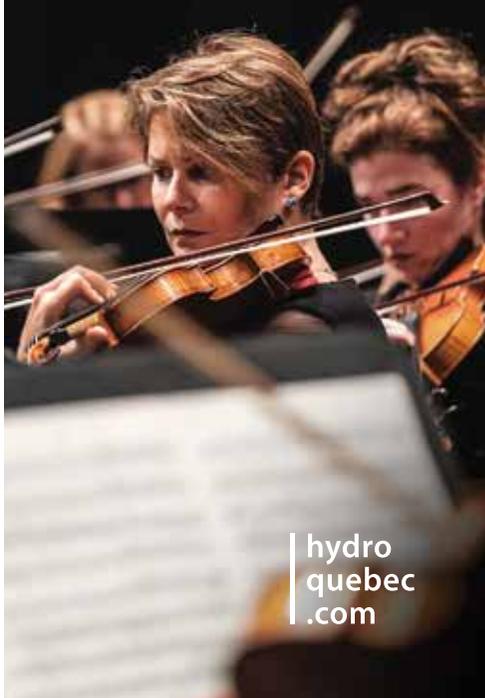
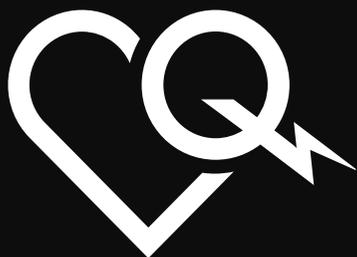
La plus célèbre des cinq symphonies de Mendelssohn, l'« *Italienne* », est le fruit d'une commande passée au jeune compositeur de 23 ans par la Philharmonic Society de Londres en 1833. Son surnom vient de ce qu'elle fut entreprise en Italie qui en a façonné le style. La partition a la clarté et la légèreté des symphonies de Mozart, mais possède un charme tout à fait propre à Mendelssohn. L'élément chantant, si caractéristique de l'Italie, y occupe une place essentielle.

Un élan impatient, impétueux, marque le départ du mouvement initial. La mélodie, énoncée par les violons, comporte de nombreux sauts qui ajoutent à l'énergie débordante du mouvement. Cette mélodie s'imprime d'entrée de jeu dans la mémoire, malgré le fait qu'elle dévie vers la superbe transition, qui conduit au deuxième thème, rempli de tendresse. Par la suite, un troisième motif sera exploité en partie à la manière d'une fugue.

L'*Andante con moto* se déroule à la manière d'une procession religieuse, comme on en voyait couramment en Italie à l'époque. Des couleurs instrumentales à la fois chaudes et sombres soutiennent la mélodie principale, elle-même teintée de tristesse. Un deuxième thème lumineux apporte un instant de sérénité avant le retour du thème initial.

Une mélodie aux contours capricieux est entendue au début du troisième mouvement, une sorte de scherzo modéré. C'est la section centrale qui en constitue toutefois la partie la plus originale, avec ses cors et ses traits gracieux. Quant au finale, c'est une saltarelle endiablée, à la façon d'une tarentelle, danse du sud de l'Italie. La légende veut que cette danse ait pu servir d'antidote à la piqûre de la tarentule, d'où son nom. Pour neutraliser le poison, il faut semble-t-il s'agiter sans arrêt, jusqu'à ce que le danger soit écarté, soit pendant... douze heures.

Complice de l'Orchestre symphonique de Québec

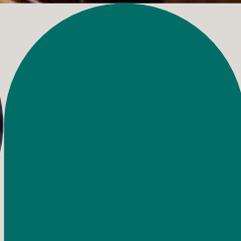


hydro
quebec
.com



Nous saluons le talent des artistes d'ici.

La CDPQ est fière d'être
partenaire des Matins en
musique de l'Orchestre
symphonique de Québec.



SCHULTD DIRIGE LA PREMIÈRE DE MAHLER

Dans le cadre des Mercredis classiques Hydro-Québec

Le concert du 29 novembre
est présenté par :

Le concert du 30 novembre
est présenté par :



MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023 / 20 H
JEUDI 30 NOVEMBRE 2023 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Claire Huangci piano
Concert conjoint avec la participation
des étudiants du Conservatoire de musique
de Québec et de la Faculté de musique
de l'Université Laval

PROGRAMME

ANNA CLYNE
*Masquerade (2013)**

SERGEI RACHMANINOV
Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43*
Prélude en do dièse mineur, op. 3, n° 2**
Prélude en sol mineur, op. 23, n° 5**
Prélude en do mineur, op. 23, n° 7**

Claire Huangci piano

EXTRACTE

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 1 en ré majeur, « Titan »
I. Langsam. Schleppend Wie ein Naturlaut
II. Kräftig bewegt, doch nicht zu schnell
III. Feierlich und gemessen, ohne zu schleppen
IV. Stürmisch bewegt

*Ces pièces seront jouées uniquement au concert
du 29 novembre.

**Ces pièces seront jouées uniquement au concert
du 30 novembre.



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 30 novembre dès 9 h, du café et des biscuits seront
offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT

CHEF (voir la biographie complète en page 5)



CLAIRE HUANGCI PIANO

Gagnante du Concours Géza Anda en 2018, la pianiste américaine Claire Huangci, captive le public par sa « virtuosité éclatante, sa sensibilité artistique, son sens aigu de l'interaction et une dramaturgie auditive tout en nuances » (*Salzburger Nachrichten*). Dotée d'une curiosité insatiable et d'un penchant pour les répertoires atypiques, elle démontre sa polyvalence dans un large éventail de styles, allant de Bach et Scarlatti à Bernstein, de Gulda à Corigliano, en passant par le romantisme allemand et russe.

C'est à l'âge de neuf ans que Claire Huangci amorce sa carrière internationale en se produisant en concert et en remportant des concours. Après avoir étudié auprès d'Eleanor Sokoloff et de Gary Graffman au Curtis Institute of Music de Philadelphie, elle s'établit en Allemagne en 2007 pour poursuivre sa formation. Très tôt, elle s'est démarquée par ses interprétations expressives de Chopin, remportant, entre autres, le Concours international Chopin de Darmstadt et le concours National Chopin de Miami en 2010. De plus, elle a été la plus jeune récipiendaire du deuxième prix au Concours international de musique de l'ARD, en 2011 et, en 2019, a reçu le grand prix de l'Académie de joué-dirigé de l'Orchestre de chambre de Paris.

Claire Huangci a donné des récitals et s'est produite avec des orchestres dans des salles prestigieuses, dont Carnegie Hall de New York, Suntory Hall de Tokyo, le National Centre for the Performing Arts de Beijing, la Philharmonie de Paris, Gewandhaus de Leipzig, Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne et la Franz Liszt Akademie de Budapest. Invitée appréciée des festivals de Lucerne et de Rheingau, elle compte parmi ses précieux partenaires musicaux les chefs d'orchestre Elim Chan, Michael Francis, Howard Griffiths, Pietari Inkinen, Jun Märkl, Cornelius Meister, Sir Roger Norrington, Eva Ollikainen, Alexander Shelley et Mario Venzago.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Le Conservatoire de musique de Québec (CMQ) occupe une place enviable sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale, et ce, depuis 1944. De nombreux élèves en provenance de toutes les régions du Québec y sont venus afin de parfaire leur apprentissage auprès d'un corps professoral dévoué et de grand talent. Encore aujourd'hui, le Conservatoire offre à ses élèves une formation de haute qualité qui les prépare adéquatement à exercer le magnifique métier de musicien professionnel.

La classe d'orchestre est un élément clé de la formation offerte au Conservatoire de musique de Québec. L'Orchestre présente quatre concerts par année, incluant un opéra avec l'Atelier lyrique du CMQ. Le choix des œuvres est toujours fait en fonction d'objectifs pédagogiques afin de favoriser pleinement le développement des connaissances et l'appropriation du répertoire.

Le Conservatoire de musique de Québec a l'immense privilège de compter parmi ses professeurs 12 membres de l'Orchestre symphonique de Québec. Cette particularité le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec. Cela donne une couleur toute particulière à la formation qui y est dispensée et permet aux élèves de bénéficier de judicieux conseils qui les aideront dans leur préparation au milieu professionnel.



ORCHESTRE DE LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Sous la direction d'Airat Ichmouratov, l'Orchestre de la Faculté de musique a pour mission de préparer les instrumentistes aux exigences d'interprétation du répertoire orchestral à un niveau professionnel. L'Orchestre se voit également confier, à l'occasion, la délicate tâche d'accompagner les productions de l'Atelier d'opéra. Par exemple, les deux ensembles ont présenté conjointement *Le songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et *Il mondo della luna* de Joseph Haydn.

Annuellement, l'Orchestre accompagne la lauréate ou le lauréat du Concours solo avec orchestre Canimex. D'autres types de collaboration, notamment avec l'Orchestre symphonique de Québec ou encore avec l'Orchestre à vent de la Faculté de musique, permettent aux étudiants de travailler au sein de formations plus imposantes et d'aborder des répertoires particuliers.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

ANNA CLYNE (NÉE EN 1980) MASQUERADE

Anna Clyne a été classée au huitième rang des compositeurs contemporains les plus joués dans le monde et, en 2022, au premier rang des compositrices britanniques vivantes les plus jouées. Plusieurs projets récents ont mis à contribution la fascination de Clyne pour les arts visuels, notamment *Color Field*, inspiré par l'œuvre de Mark Rothko, et *Abstractions*, par cinq œuvres d'art contemporain. En janvier 2023, elle a présenté une série en trois parties pour BBC Radio 3 intitulée « The Art of Music with Anna Clyne ». Parmi ses projets récents dans le monde de la danse, qui l'intéresse également beaucoup, citons la première mondiale de la chorégraphe Pam Tanowitz sur *Breathing Statues* avec le Royal Ballet de Londres et des représentations de *DANCE* par le San Francisco Ballet sur une chorégraphie de Nicolas Blanc. Parmi les collaborateurs récents d'Anna Clyne figurent des musiciens de renom tels que Jess Gillam, Martin Fröst, Pekka Kuusisto et Yo-Yo Ma.

Créé dans le cadre des Proms de l'Orchestre symphonique de la BBC en septembre 2013, *Masquerade* tient en un seul bref mouvement d'environ cinq minutes. L'œuvre s'inspire des concerts promenade du XVIII^e siècle qui se tenaient dans les jardins de Londres. La compositrice parle de cette influence dans ses notes de programme : « Comme c'est le cas aujourd'hui, ces concerts étaient un lieu où des personnes de tous horizons se mêlaient pour apprécier un large éventail de musique. Les autres formes de divertissement allaient du sédentaire au salace avec des acrobaties, des amuseurs de rue exotiques, des danseurs, des feux d'artifice et des mascarades. Je suis fascinée par la relation historique et sociologique entre la musique et la danse. Associées à des costumes, des masques et des décors élaborés, les mascarades suscitent un sentiment excitant, mais contrôlé, de célébration et d'occasion. C'est ce que je souhaite évoquer dans *Masquerade*. » Signalons que l'œuvre cite une chanson à boire traditionnelle célèbre, *The Juice of the Barley*.

SERGEÏ RACHMANINOV (1873-1943) RHAPSODIE SUR UN THÈME DE PAGANINI

Quelques années après avoir écrit son *Quatrième concerto*, Rachmaninov composa cette *Rhapsodie* qui consiste en fait en une série de 24 variations sur le célèbre thème du 24^e *Caprice* pour violon seul de Paganini. Ce thème avait été maintes fois emprunté dans un but semblable, notamment par Liszt, Schumann et Brahms. Donnée en première audition en 1934 à Baltimore sous la direction de Leopold Stokowski, la *Rhapsodie* constitue la dernière grande partition concertante de Rachmaninov.

Le thème de Paganini est un morceau incisif et saccadé, partagé entre des instants strictement rythmiques et d'autres un peu plus mélodiques; il constitue une matière idéale pour des variations. L'originalité de l'œuvre se manifeste dès le début par l'introduction d'une première variation avant l'exposition du thème lui-même.

Les variations sont regroupées en trois grands blocs qui correspondent délibérément aux trois mouvements d'un concerto. Le premier bloc comporte 10 variations dont la septième donne à entendre le thème grégorien du *Dies iræ*, omniprésent dans la production de Rachmaninov. Ce thème est joué par le piano, auquel l'orchestre juxtapose le thème de Paganini. Le *Dies iræ* est réintroduit dans la dixième variation. Les variations 11 à 18 correspondent au mouvement lent, lequel n'est pas exempt d'incursions dans des régions plus animées rythmiquement. La dix-huitième variation, hautement lyrique et passionnée, constitue l'un des passages les plus célèbres de toute la littérature concertante pour piano. Un dernier bloc (variations 19 à 24) retrouve le rythme rapide que l'on est en droit d'attendre d'un finale, puis peu avant la fin, le *Dies iræ* est réitéré, réminiscence inattendue et trait d'humour sardonique avant la brève et brillante conclusion finale.

GUSTAV MAHLER (1860-1911) SYMPHONIE N° 1, « TITAN »

C'est à Budapest, où Mahler était alors directeur de l'Opéra, que fut créée la *Première symphonie* le 20 novembre 1889. À l'origine, l'œuvre comportait cinq mouvements. La version définitive en quatre mouvements fut présentée à Weimar en juin 1894, dans une exécution suscitant des réactions d'une rare hostilité de la part de la presse, qui assassina littéralement l'œuvre, la qualifiant de « crime contre la loi et l'ordre dans le domaine de la musique symphonique ».

Le compositeur avait affirmé que sa symphonie comportait « mainte raison d'étonnement ». Il ne croyait pas si bien dire : au moment de l'attaque du fracassant finale, « une dame élégante [...] laissa tomber tous les objets qu'elle tenait à la main ». Dans un registre moins anecdotique, mentionnons que cette œuvre, dans laquelle l'évocation de la nature joue un rôle fondamental, fait notamment entendre le chant du coucou, non pas en le reproduisant fidèlement, soit par tierce majeure descendante, mais bien par mouvement de quarte. Cet intervalle apparaît non seulement déterminant chez Mahler, mais il jouera en outre un rôle essentiel dans certaines recherches harmoniques nouvelles au début du XX^e siècle. Autre raison d'étonnement : le troisième mouvement est une marche funèbre basée sur la chanson *Frère Jacques* dans le mode mineur!

Le sous-titre de « *Titan* » apparut en 1893, mais disparut dès 1896. Il est emprunté à un roman de Jean-Paul (en réalité Johann Paul Friedrich Richter, 1763-1825), écrivain que Mahler, et avant lui Schumann, admirait particulièrement. Ce roman exalte la vie d'un héros ayant pour seule arme face au monde corrompu une puissante force intérieure.

Le premier mouvement témoigne de l'extraordinaire science orchestrale de Mahler. Après une introduction inquiétante où, sur un fond de cordes suraiguës, l'on entend diverses sonorités inspirées de la nature, le climat se

rassérène peu à peu; le thème qui constituera la matière première du mouvement est énoncé aux violoncelles, entraînant une sorte d'exhalaison de joie. Ce thème, simple et frais, est tiré des *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant), cycle auquel l'œuvre fait plusieurs emprunts. On remarquera, à quelques reprises, et ce, dès l'introduction, l'apparition de fanfares de trompettes, parfois bouchées, et de cors qui annoncent et ponctuent tous les moments particulièrement intenses du mouvement.

Un *ländler*, ancêtre de la valse, tient lieu de second mouvement. Morceau d'une franche bonhomie, il a les allures paysannes requises. La structure respecte encore, à quelques détails près, celle du menuet-trio du XVIII^e siècle.

C'est sans doute le troisième mouvement, une marche funèbre d'un genre bien particulier, qui constitue la partie la plus originale de la symphonie. On a même vu dans cette page une sorte de « résumé » de tout l'art de Mahler. Le thème de cette marche n'est autre que *Frère Jacques*, joué dans le mode mineur avec d'ironiques commentaires du hautbois. Suit un autre thème faisant spontanément songer à la musique de l'Europe de l'est – effet amplifié par les sonorités de l'orchestre. Puis surgit un épisode calme, étranger au climat morose qui régnait depuis le début et dont le thème est une fois de plus tiré des *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Mais voilà que le triste sonneur des matines reprend sa marche lente, qui se perd dans le lointain.

Le mouvement final, marqué *Stürmisch bewegt* (« Tourmenté, agité »), se démarque de ce qui a été entendu auparavant. Plus long que les précédents, il semble également s'opposer à eux dans son parcours sémantique. L'ensemble progresse en effet des ténèbres vers la lumière, non sans devoir affronter de nombreux obstacles. Et les dernières mesures éclatent avec une force inouïe, sur un puissant roulement de grosse caisse.

PROGRAMME DU JEUDI MATIN

SERGEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

PRÉLUDE OP. 3, N° 2

À la suite de Chopin, le genre musical du prélude, caractérisé par sa brièveté et une grande liberté de forme et de caractère, suscita l'intérêt de plusieurs compositeurs qui y trouvèrent un moyen d'expression d'une grande souplesse. Ainsi, Debussy, Ravel, Scriabine, Messiaen et de nombreux autres en produisirent en quantité. Pour sa part, Rachmaninov en laissa 24 comme Chopin. L'opus 3, n° 2 est assurément le plus célèbre. Il s'ouvre par trois unissons impérieux, auxquels succèdent immédiatement un climat de mystère à la fois onirique et funèbre. Si la section centrale, rapide et emportée, fait un violent contraste, elle est construite sur le matériau de base de la première.

PRÉLUDE OP. 23, N° 5

Autre prélude célèbre, cet *Alla marcia* (« à la manière d'une marche ») s'ouvre par une sorte de cavalcade fière et énergique. Une section centrale lyrique et vaguement orientalisante lui succède. Le retour à la première partie est modifié, bien qu'on en reconnaisse immédiatement les ingrédients de base, notamment le motif rythmique qui s'inscrit d'emblée dans la mémoire.

PRÉLUDE OP. 23, N° 7

Ce morceau file à la vitesse d'une comète! Sorte de mouvement perpétuel, sous lequel se profile une mélodie capricieuse, il présente une évidente parenté avec certains morceaux de Chopin, en particulier son étude opus 25, n° 12, par son impétuosité, sa fougue et sa tonalité de *do* mineur.

VOYAGEZ AU RYTHME DE VOS DESTINATIONS PRÉFÉRÉES

Profitez de l'expertise de notre équipe et laissez-nous vous guider aux quatre coins du monde comme la constellation du Centaure a su le faire pour les grands explorateurs. Élargissez vos horizons en voyageant autrement avec Voyages Centaure.

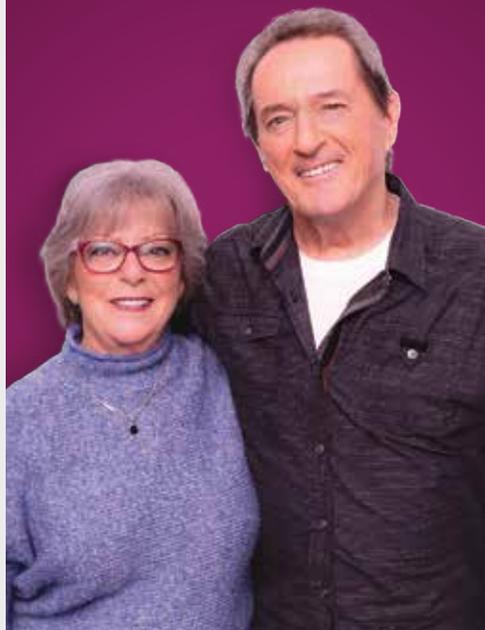


Vivre en résidence ?

**TU
M'NIAISES?!**

Voilà ce que disaient certains de nos résidents avant de découvrir le mode de vie chez Chartwell.

Après, ils disent :
**« J'niaise pas,
j'adore ça ici. »**



Visitez **Chartwell.com** pour
#BienVivreChezChartwell
1 844 478-6473



HOLLYWOOD 7 **NE FAITES PAS COMME KEVIN, NE RATEZ PAS L'AVION!**

VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2023 / 19 H 30
SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2023 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Jean-Sébastien Vallée chef
Véronika Makdissi-Warren animatrice et
conceptrice
Bertrand Alain animateur et concepteur
Janie Lavoie scénographe
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur

PROGRAMME

Pour sa 7^e édition, le concert Hollywood rend hommage au 7^e art. L'Orchestre et le Chœur se réunissent pour interpréter des classiques tels que *Maman, j'ai raté l'avion!*, *Boréal Express*, *Harry Potter*, la douce folie de *La La Land*, le révolutionnaire thème de *Rencontre du troisième type*, etc. Et une 7^e édition n'en serait pas une, sans *James Bond, l'agent 007!*



JEAN-SÉBASTIEN VALLÉE

CHEF

Le chef d'orchestre canado-américain Jean-Sébastien Vallée est un musicien, érudit et pédagogue reconnu mondialement qui se concentre sur le répertoire vocal, choral et orchestral. Maestro Vallée a dirigé des ensembles en Amérique du Nord, en Europe et en Asie et a préparé des chœurs pour le Toronto Symphony, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre national des Arts (Ottawa) et, plus récemment, le Chicago Symphony Orchestra.

En 2021, il a été nommé directeur artistique du Toronto Mendelssohn Choir (TM Choir), l'un des plus gros, plus vieux et plus prestigieux chœurs du Canada. La saison 2022-2023 du TM Choir a été marquée par des interprétations de *Path of Miracles* de Talbot, de la *Passion de la Petite fille aux allumettes* de Lang, de la *Messe en si mineur* de Bach, et de *Elijah* de Mendelssohn avec le Toronto Symphony Orchestra.

Le travail du chef d'orchestre est diffusé partout dans le monde et peut être écouté sur ses albums *Lux* (ATMA, 2017), *Requiem* (ATMA, 2019 – requiems par Fauré et Duruflé) et *Distance* (ATMA, 2021). En plus de son intérêt pour la musique chorale, lyrique et orchestrale, il est un passionné de musique contemporaine. L'une de ses priorités est d'ailleurs de commander et de présenter en première des œuvres de jeunes compositeurs et de puiser dans des répertoires rarement joués. Jean-Sébastien Vallée est professeur agrégé de musique, directeur d'études chorales et coordonnateur de la division Ensembles et direction d'orchestre de la Schulich School of Music de l'Université McGill.



VÉRONIKA MAKDISSI-WARREN

ANIMATRICE ET CONCEPTRICE

Comédienne et metteuse en scène, Véronika Makdissi-Warren est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec et détient aussi une formation en violon du Conservatoire de musique. Depuis 1996, elle a participé à une soixantaine de productions avec diverses compagnies théâtrales de Québec (Théâtre Niveau Parking, Trident, La Bordée) et a aussi joué à travers le monde dans deux créations d'Ex Machina mises en scène par Robert Lepage (*La Trilogie des dragons* et *The Busker's Opera*).

Membre du Théâtre Niveau Parking depuis 1999, Véronika a participé à bon nombre de ses productions, dont *Lentement la beauté* et *On achève bien les chevaux*. En 2022-2023, elle a été des créations *Grosse-Île, 1847* (dans les mots de ceux qui l'ont vécu) et de *34B* présentées à La Bordée.

Passionnée par le jeu clownesque, Véronika occupe le poste de directrice artistique de L'Aubergine, compagnie avec laquelle elle a créé *Walter Ego, Là-bas* et *Circus Opus* en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Québec. Elle est aussi la conceptrice du tableau clownesque *Woupelaï* pour le parcours *Où tu vas quand tu dors en marchant?* (2022-23) produit par le Carrefour international de théâtre. Véronika transmet aussi son expérience en enseignant le jeu clownesque et la tactique de jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec.

Avec l'Orchestre symphonique de Québec, Véronika a créé plusieurs concerts jeunesse : *La mystérieuse métamorphose de M. et M^{me} Tacet*, *Le petit musicien*, *La boîte à joujoux* et *Pierre et le loup et autres fables*. Depuis 2018, elle coanime toujours avec grand bonheur les concerts *Hollywood!*



BERTRAND ALAIN ANIMATEUR ET CONCEPTEUR

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1985, Bertrand Alain mène une double carrière de comédien et de metteur en scène. Comme comédien, il a participé à plus de 50 productions théâtrales et signé plus de 40 mises en scène. Du théâtre jeune public au théâtre expérimental, en passant par le théâtre de répertoire, la comédie estivale ou musicale, sa passion pour les planches ne se dément pas. Si on cherche un fil conducteur dans sa carrière de 38 ans, ce serait sans doute la musique qui est toujours très présente dans son travail. Il est metteur en scène d'opéra à l'Atelier lyrique du Conservatoire de musique de Québec depuis 2006. Comme interprète, il a pu conjuguer ses passions pour le jeu et le chant en incarnant, entre autres, M. Peachum dans *L'opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, M. Laurence dans *Les quatre filles du docteur March* et Alfred dans *La vie parisienne d'Offenbach*.

L'année 2022 a aussi été riche musicalement. Il a incarné Maestro dans le coloré *Circus opus* présenté au public famille de l'Orchestre symphonique de Québec, il a mis en scène *Don Giovanni* à l'Opéra de Québec ainsi que la comédie musicale *Cabaret* au Théâtre du Trident.

Et ça se poursuit cette année, car il a la chance de participer comme comédien à la très musicale pièce *Gaz bar blues*, adaptation pour la scène du film de Louis Bélanger, et présentée partout au Québec.



CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec permet aux mélomanes d'entendre chaque année de grands ouvrages de musique chorale avec orchestre. Au cours de son existence, l'ensemble a participé à l'exécution d'œuvres phares du répertoire comme *Le Messie* de Haendel, les passions selon saint Jean et saint Matthieu de Bach, les requiem de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Orff. Le Chœur a en outre assuré la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon. En mai 2011, il interprétait la première mondiale du *De Profundis* de Yoav Talmi.

Le Chœur a remporté plusieurs prix Opus, notamment pour la *Symphonie n° 3, « Kaddish »*, de Bernstein, en 2006, et la *Symphonie « des Mille »* de Mahler, présentée de façon triomphale en mars 2008 devant quelque 12 000 spectateurs. Au cours des dernières saisons, le Chœur a démontré sa polyvalence dans des productions aussi diverses que *Hollywood*, *L'opéra au Palais*, l'œuvre chorale *Cœur* de Gilles Bellemare, la *Symphonie des jeux vidéo* de Maxime Goulet et le *Psaume XLVII* de Florent Schmitt. Enfin, en mai 2022, le public a été comblé par un concert spécial du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec présentant les plus beaux extraits tirés du répertoire religieux pour chœur.



DAVID ROMPRÉ
CHEF DE CHŒUR

D'abord chanteur, puis directeur artistique et musical des Rhapsodes et chef du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, David Rompré contribue directement à la vitalité de la musique chorale dans la région de Québec depuis plus de trente ans.

Après avoir obtenu sa maîtrise en musique à l'Université Laval, il a travaillé la technique vocale et l'interprétation en Suisse auprès des ténors de réputation internationale Hugues Cuénod et Nicolai Gedda. Il a de plus effectué un stage en direction au Metropolitan Opera de New York.

À la tête du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2003, il dirige et prépare plus d'une quarantaine de concerts, des œuvres majeures du répertoire choral symphonique dont les mémorables *Symphonie n° 8 « des Mille »* de Mahler, qui réunissait 800 choristes, et *Carmina Burana* de Karl Orff présentée sur les Plaines d'Abraham devant plus de 70 000 spectateurs sous la direction de Yoav Talmi en 2008, et le grandiose *Psaume XLVII* de F. Schmitt sous la direction de Fabien Gabel en 2019. C'est avec fierté que David Rompré célèbre 20 ans à la direction du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec.

La saison dernière, David Rompré a dirigé les *Laudes à la nativité* de Respighi, le magnifique *Requiem* de Brahms et la *Messe en ré* et le *Te Deum* de Dvořák. En plus des productions régulières du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec, soit *Carmina Burana* de Orff, le concert Noël en chœur et le magistral *Requiem* de Verdi, c'est également à David Rompré qu'on a confié la préparation du chœur pour Harmonium symphonique présenté au Grand Théâtre de Québec en juin 2023. C'est avec bonheur que David Rompré et le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec entament cette saison 2023-2024 avec le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, Maestro Clemens Schuldt.



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

 **simons**
PRÉSENTE

LES
GRANDS BALLETS
CANADIENS

CASSE NOISETTE



7 au 10 décembre 2023

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

— COPRÉSENTATION —

 **ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC**

**GRAND
THÉÂTRE
QUÉBEC** 

DE CONCERT AVEC 

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2022-2023

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +

AZRIELI FOUNDATION / FONDATION JEFFERY HALE / FONDATION RBC / POWER CORPORATION DU CANADA

5 000\$ À 7 499\$

LES JEUX POLYMORPH INC. / FONDS JEAN-CLAUDE FOREST

3 000\$ À 4 999\$

CASCADES EMBALLAGE CARTON-CAISSE
MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

1 000\$ À 2 999\$

CONSULTANTS MARC M.D. DAGENAIS INC. / DÉPUTÉ DE TASCHEREAU / FIDELITY INVESTMENTS CANADA ULC
FINANCIÈRE SUN LIFE / FONDATION MARCEL LACROIX INC. / FONDS ANDRÉ COUTURE
GROUPE DALLAIRE INC. / LES PLACEMENTS CÉLINE SAUCIER / MAJE+CIE INC. / MANUVIE / MCDONALD'S
MÉDIA CLASSIQ INC / PORTEURS DE MUSIQUE / SOEURS SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE

DONATEURS INDIVIDUELS

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO (1 000\$ À 9 999\$)

FRANÇOIS BARON / MARTHA BATE PRICE / GABRIELLE BÉLANGER / CARMEN BERNIER / JEAN-NOËL BÉRUBÉ
YVES BOISSINOT / JEAN-NICOLAS BOURSQUOT / MIREILLE CÔTÉ / SIMON GIRARD / CLAUDE GRAVEL
BRITTA KRÖGER / MARIO LAFOND / JEAN-FRANÇOIS LAPOINTE / DONALD LAPORTE / VALÉRIE LAVOIE / STEVEN LAWLESS
GINETTE MASSÉ / ADRIANA POPA / FÉLIX-ANDRÉ TÊTU / GUY-LUC TREMBLAY / MARTIN ROY / YVES SIMARD
SUCCESSION PIERRE CHAMPOUX / ANTOINE SYLVAIN / MARTHE VAILLANCOURT / DOMINIC VALLIÈRES

MODERATO (500\$ À 999\$)

ANONYME / ODILLE BOISTEAU-COQUEREAU / MARTHE BOURGEOIS / HÉVA BRUNELLE / JEANNE-MANCE CARON
LIETTE CHAMPAGNE / JEAN CRÊTE / JACQUES ÉDOUARD GIRARD / JACYNTHÉ FECTEAU / COLETTE LAGACÉ
LOUISE LANDRY / LAURIER LAVOIE / HÉLÈNE MCNICOLL / JOCELYNE MERCIER / ANDRÉ MICHEL
GUY MORANVILLE / LIONEL OUELLET / ANTOINE RASPA / JACQUES ROULEAU / YOLANDE TAILLON / ANDRÉ TCHERNOF
CÉCILE TOUZIN / JOSÉE TURCOTTE / LISE VÉZINA

FONDATION

LES MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE

MÉCÈNES (25 000\$ et plus)

ANONYMES / MARC-ANDRÉ BEAULIEU / BRITTA KRÖGER / PETER SIMONS / SUCCESSION MONIQUE PERRON

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

ALLEGRO (1 000\$ À 9 999\$)

FONDS ANDRÉ MÉTIVIER / FONDS JACQUES DESLAURIERS / GILLES MARCOTTE
JEAN MAZIADÉ / MATHIEU TRUCHON

S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER
ÉRIC THIBAUT, CPA auditeur, CIA, ASC, C.Dir

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
FRANÇOIS AMYOT
JULIE BÉDARD
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
MICHEL BIRON
MIREILLE CÔTÉ
MARTIN COUSINEAU
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SIMON GIRARD, FSA, FCI, CFA
VALÉRIE LAVOIE
SERGE H. MALAISON, OSTJ, CD, M.A.P., ADM.A
HÉLÈNE MICHEL
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale,
Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre symphonique
de Québec
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et
musiciennes de l'Orchestre symphonique de Québec (AMMOSQ)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
de l'Orchestre symphonique de Québec
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes
de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ / PIERRE GENEST
MICHELINE GRONDIN / GILLES JOBIN / GILLES MARCOTTE
GILLES MOISAN / PIERRE MOREAU / DENISE PION
MICHEL SANSCHAGRIN

LA FONDATION

PRÉSIDENT
RÉJEAN LÉGER

VICE-PRÉSIDENT
MATHIEU TRUCHON, MBA, FCSI

SECRÉTAIRE
MARTIN ROY, LL. B.

MEMBRE
HÉLÈNE MICHEL

LES JEUNES MÉCÈNES

DIMITRI YANA président
ANTOINE GUY secrétaire
ALEXANDRE MAZIADÉ communications
YANNICK BERNIER
RAPHAËLE RENZO-GAUDET
MAXIME ROYER
PIERRE-PAUL RUIZ
OCÉANE STANISLAS

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE

ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION

SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, directeur

MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines

LINE GAUDREAU comptable

ÈVE JOBIN coordonnatrice

DIRECTION DU FINANCEMENT

GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice

JULIE TREMBLAY coordonnatrice aux ventes et aux événements corporatifs

BRUNO-PIERRE GAGNON adjoint au financement et à la médiation culturelle

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE

JOËL BROUILLETTE directeur

ISABELLE LÉPINE coordonnatrice et adjointe au directeur musical

GABRIEL NAUD adjoint

ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production

ESTEL BILODEAU assistante musicothécaire

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN

TRISTAN LEMIEUX directeur

MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS

CARL LANGELIER directeur

CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing

ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques

NATHALIE KNECHT coordonnatrice marketing relationnel

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX

MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

MARC-ANDRÉ BEAULIEU conseiller à la philanthropie et à la Fondation

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF

JOHANNE BENOIT présidente

MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DU CONSEIL

MARC-ANDRÉ DENIS secrétaire

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION

GINETTE DALLAIRE secrétaire

ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES ET ACTIVITÉS AUPRÈS DES DONATEURS

JEANNINE THIBEAULT responsable

FRANÇOISE BLOUIN adjointe

ACCUEIL ET TRANSPORT DES ARTISTES

JASMINE MARTINEAU responsable

MARIE THIBODEAU adjointe

RELATIONS PUBLIQUES ET PROMOTIONS

PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

SERVICE À LA CLIENTÈLE

COLETTE LAGACÉ responsable

CHANTAL LAINEY adjointe

SOUTIEN ADMINISTRATIF

MARC-ANDRÉ DENIS responsable

VENTES DES OBJETS PROMOTIONNELS

CÉLINE DION responsable

RENÉ OUELLET adjoint

JACINTHE BÉLAND / HÉLÈNE CÔTÉ / LOUISE CÔTÉ

CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND / CHARLES FORTIN

HENRI-LOUIS GAGNON / PHILIPPE GAUTHIER /

FRANCINE GERMAIN / JACYNTHÉ GIGUÈRE / SIMONE GODIN

NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY

ROBERT KAWA / PIERRETTE LABBÉ / PIERRE LAMARCHE

ALAIN LAPORTE / CATHY LAVOIE / DIANE LÉVESQUE

NICOLE MALTAIS / LAURENT MERCIER

ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL

KARMEN PROSS / LINDA RHÉAUME / ANN ROUSSEL

LYNE SAVARD / ANDRÉ SIMARD / LISE ST PIERRE

THÉRÈSE YACCARINI

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRE DE LA SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE



PARTENAIRE DE LA SÉRIE L'ORCHESTRE AU PALAIS



PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES

BEAUVAIS TRUCHON AVOCATS
ÉCLIPSE
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC
LG2
NORTON ROSE FULBRIGHT
NOVA FILM
OKOK
SCHÖNAU & TARDIF LUTHIERS INC.
SOLOTECH
STEIN MONAST
TWIGG
VERSION 10
VOYAGES CENTAURE



CHARTWELL
résidences pour retraités

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
FAMEQ
FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LA ROTONDE
LE DOMAINE FORGET
LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE
PRINTEMPS DE LA MUSIQUE
REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS
UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS

CJSQ RADIO-CLASSIQUE
CKRL
COGECO
LE DEVOIR
LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE
RADIO-CANADA
TÉLÉ-QUÉBEC
TVA/LE JOURNAL DE QUÉBEC



TRANSFORMEZ VOTRE PASSION POUR LA MUSIQUE EN UN INVESTISSEMENT EXCEPTIONNEL!

Avec le crédit d'impôt additionnel au Québec de 25 %, un don de 5 000 \$ vous revient à 1 370 \$ ou moins et un don de 25 000 \$, à 6 750 \$ ou moins.

AU NOM DE LA MUSIQUE



Informations : Geneviève Lanoue Larue
glanouelarue@osq.org / 418 643-8486, poste 103

Plus d'informations sur le 1^{er} don important en culture sur revenuquebec.ca



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUEBEC

PROGRAMMATION
SAISON 2023-2024



OSQ.ORG
418 643-8131